

Depuis la nuit des temps

L'histoire des peuples et des cultures est marquée par des rites et des traditions particulières.

Ce patrimoine se transmet souvent par l'initiation, au cours de cérémonies organisées, discrètement ou ostensiblement. Dans la société traditionnelle africaine, l'initiation rassemble les fils et filles du terroir dans le respect d'un cycle et d'un calendrier précis. Le rite peut consister en une marque dans la chair (certaines sont des signes de reconnaissance et rappellent des événements de la tribu): flagellation, scarifications, circoncision... ou en une épreuve compétitive: lutte, danse, course. Au temps opportun les curieux, les amis et les peuples voisins ne manquent pas le rendez-vous.

L'initiation est une véritable école

Au cours de la période d'initiation, les anciens, qui sont dépositaires de la sagesse et garants de la tradition, lèguent à une génération, des connaissances, des secrets, des valeurs de leur culture. Ils ne peuvent

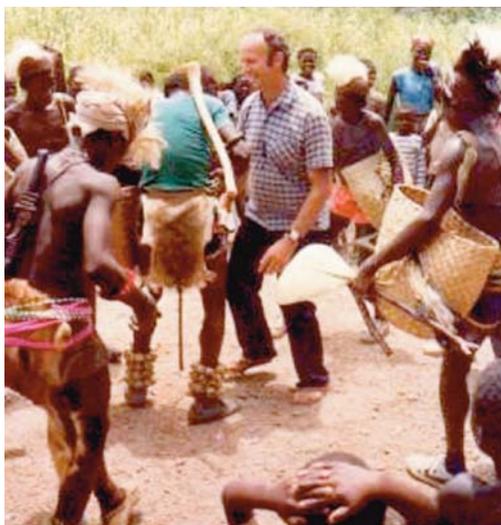
modifier les rites à leur guise. Dans les campements ou lieux sacrés, se succèdent de talentueux orateurs, griots, préoccupés de transmettre leurs talents et savoir faire.

Elle permet à une classe d'âge de parvenir à un nouveau statut et de mieux connaître leurs origines et leur identité culturelle. C'est le moment où l'on rappelle l'histoire du peuple (évocation du passé avec ses héros, braves guerriers, lutteurs, danseurs). Les initiés sont formés au courage, à être responsables, à vivre selon la vertu, à défendre l'intérêt commun du peuple. L'initiation fait du jeune une personne adulte et l'intègre comme fils ou fille authentique du pays. Elle permet de participer à la vie sociale de son milieu: prise de parole, décisions, jugement, sacrifices, gouvernement. Elle donne droit à une sépulture et à des funérailles honorables. Sans initiation, c'est toute une richesse de notre culture que nous perdons.

Aujourd'hui certains, restés en ville ou étant allés à l'école étrangère, se plaignent de ne rien comprendre à leur propre culture. Ils ne savent plus les contes et les légendes qui rappellent les histoires des lieux sacrés, des héros et des mystiques (ex: le Dafra en pays Bobo). Ils ne décodent pas le message du cor ou du tam-tam parlant. Le discours proverbial et les mythes leur échappent.

Un caractère sacré, parfois ambigu

Le masque, par exemple, exprime un discours symbolique. Il a son langage. Il incarne le mystère, la force des dieux. L'art aussi est symbolique. Aux portes de certains sanctuaires de fécondité, une statuette de femme, avec





des formes bien assorties, parle d'elle-même. Toutes les émotions et interprétations sont possibles. La musique, les instruments, la danse, le rythme sont des valeurs culturelles à connaître.

Le lien avec le divin est fort. Les religions vodou et atingali du sud Togo, Bénin et Ghana, ont des couvents pour initier leurs adeptes. Ils apprennent les invocations, les incantations, les transes et les extases. Certains rites font du tort : excision, abus, déviations. Des scènes, des phénomènes sont de la pure sorcellerie. L'initiation se transforme malheureusement en lieux de vengeance, de règlement de compte, d'étalage de richesses et de démonstration de pouvoir.

Libérer l'homme de la peur

Nombreuses sont les églises implantées sur des lieux sacrés, maudits, hantés, d'anciens cimetières ; bref des lieux où planaient les génies, les forces du mal et l'ombre de la mort. De ces lieux ténébreux a jailli la lumière, la source de vie et d'espérance : le Christ, pour libérer l'homme de la peur. Je pense que nul lieu au monde n'est sacré si ce n'est l'homme. Le christianisme met en valeur la culture de l'homme et la transcende par la pénétration de l'Évangile. Dès lors, ils sont nombreux ceux d'entre nous qui passent de la religion traditionnelle au christianisme en acceptant l'initiation chrétienne.

En christianisme

Baptême, eucharistie et confirmation sont appelés *sacrements de l'initiation*. En Afrique de l'Ouest, les catéchumènes se préparent au baptême durant trois ans ; un minimum pour un bon catéchuménat. Ce temps, comme dans les premières communautés chrétiennes, comprend des étapes précises avec instructions, formation aux coutumes chrétiennes (gestes, prières, rites), vérifications de leur adhésion au Christ ; c'est la transmission aux nouveaux disciples du patrimoine de la foi que l'Église



a elle-même reçu du Christ ; ce long cheminement atteint son point culminant à la nuit pascale avec le baptême.

Parmi les baptisés certains consacrent leur vie au service de Dieu et de leurs frères dans la vie religieuse. Elle exige un temps d'initiation unique en son genre : le noviciat. Le jeune est initié à la vie religieuse de son institut. Il approfondit la découverte du Christ et la prière, apprend la vie communautaire fraternelle et la pratique des vœux, s'exerce à vivre une fraternité universelle en aimant l'homme au delà de son pays, de sa couleur et de sa culture, de son âge et de sa taille. L'initiation est une façon d'être. Elle marque le cœur. Elle fait du religieux un Évangile vivant ouvert à toutes les cultures.

Frère Hippolyte L. BAKONA

Communauté Alfred Diban
Ouagadougou (Burkina-Faso)